

Si l'Europe semble servir à ses immigrants une répulsion qui vacille entre xénophobie et racisme, elle leur offre au moins la possibilité d'aller changer d'air à moindre frais... Une sorte d'invitation sournoise à f... le camp. C'est du moins ce qui se dégage des deux entretiens qu'à eu Majid Blal avec deux belgo marocains à Bruxelles.

Jalil est Belge autant que je suis Québécois.

Trente ans d'intégration, trois décennies à essayer de se faire sa place à la hauteur de ses compétences en société et l'image positive recherchée dans les yeux de ses enfants.

Profitant de ma surprise, mon nouvel ami Jalil ri un bon coup comme on prend une rasade d'une boisson rafraîchissante.

- Qu'est ce que tu en dis le canadien ? Un billet aller-retour Belgique- Maroc pour 75\$! Ce n'est pas une aubaine cela ?

- Réserve-moi, s'il te plaît, un billet pour une semaine, j'irais bien voir ma mère et les miens, cela fait deux ans que je ne les ai vus.

- D'accord, donne-moi tes dates...

Je suis, bien sur, non seulement impressionné et content de profiter de ce genre de prix, dont on n'a même pas une once d'espoir d'y rêver au Québec, mais cela me peine un petit peu. Juste un petit pincement comme quand on voit une belle tentation dans une vitrine et qu'on ne peut l'offrir aux siens. Les miens...

Et m'est revenue cette image que j'ai eue souvent et pendant des années quand les conditions socioéconomiques ou tout simplement économiques séquestrent des individus et kidnappent leurs capacités de mouvement et de mobilité pour en faire des prisonniers de l'extérieur !

C'est l'évidence, de considérer que tout prisonnier est en dedans d'une structure fermée et hermétique de l'intérieur. Une structure qui empêche les éléments internes de quitter les frontières établies en ce sens. Toutefois, le concept de prisonnier d'une structure peut bien se faire de l'extérieur de la bulle.

Combien de fois j'ai assisté et j'ai expérimenté cette situation dans laquelle on se trouve impuissant, sans grands recours quand il arrive qu'on veuille rentrer au Maroc et que nos ressources, comme nos

moyens immédiats, nous en empêchent ! Combien de fois, j'ai côtoyé des gens qui, avec un sourire teinté de gêne et parfois de culpabilité honnête, racontent le nombre d'années qui les séparent de leurs familles parce qu'ils n'ont pas pu amasser le pactole nécessaire aux voyages. BILLETS D'AVION, l'argent des cadeaux pour s'affranchir des attentes et se dédouaner par la présentation de l'image de celui qui a réussi ailleurs... Combien de fois des prisonniers de l'extérieur attendent une grâce dont ils ne savent d'où elle viendrait !

Prisonniers de l'extérieur...

Je regarde Jalil et je lui lance

- Tu vois l'Amérique n'offre pas ces aubaines, elle veut garder les siens pour plus tard... Elle leur offre la mixité culturelle au lieu de la proximité ethnique... L'Amérique est un ogre qui ne régurgite que rarement ce qui lui tombe dans le gosier... En Amérique tout le monde, à un moment de l'histoire, a été prisonnier de l'extérieur. Demandez aux premiers colons...

Une semaine plus tard, Jalil me téléphone avec, cette fois dans la voix, cette expression taquine de celui qui sait faire mieux dans un environnement qu'il maîtrise bien parce que sien...

- Tu sais quoi Majid ?

- Quoi ! Jalil

Il prend son temps pour mieux savourer la surprise à m'annoncer puis en riant de bon cœur, il m'annonce

- Tu t'es fais avoir mon ami ! Ton billet pour le Maroc ne coûte plus que 9 euro aller-retour pour la même date...

Je l'écoute en salivant comme un gamin devant une confiserie belge et je lui rétorque :

- Non seulement vous avez tous les produits et services marocains en Belgique, non seulement vous avez implanté les façons de vivre du Maroc en plein Bruxelles mais avec la facilité de mobilité comme celles-ci, vous avez transplan-



Fouad Ahidar (à gauche) en compagnie de Majid Blal

te la Belgique à l'intérieur du royaume

- Quel Royaume ?

* *
*

Fouad Ahidar : Gauche comme droite, quand il s'agit de l'Islam c'est le même discours

Fouad Ahidar est un élu sortant et un candidat pour sa propre succession. Il tentera de reconduire son mandat dans un gouvernement qui, de crises en crises, cultive le désenchantement chez beaucoup de belges de toutes obédiences.

Chaleureux, énergique, facile d'approche et verbomoteur, volubile mais persuasif, ce jeune trentenaire est issu de la troisième génération des maroco-belges à Bruxelles.

En regardant l'affiche, collée dans la vitrine de son café "Averroès" (où j'ai établi mon quartier général et constitué mon bureau de travail) qui l'annonce comme candidat du PS dans sa circonscription, je lui demande quand j'ai pu le happer une minute à sa campagne électorale.

- Monsieur Ahidar ! où se positionne votre part sur l'échiquier politique ? gauche, centre gauche, droite ?

Posant sa main sur mon épaule d'une façon très amicale, il me regarde droit dans les yeux et me confie d'une traite avec le débit rapide de celui qui a hâte de se vider le cœur :

- Pendant un colloque politique où nous exposions notre vision, nos réalisations comme individus et comme parti, nos valeurs et nos engagements, j'ai eu la grâce des grands jours et des grandes occasions puisque j'ai pu répondre à toutes les questions et à toutes les objections d'une manière cohérente, sincère et persuasive. Puis dans le flot de la discussion, quelqu'un m'a demandé si je vais à la mosquée...

- Oups !

- Et quand j'ai répondu par l'affirmative et que j'ai réitéré ma foi comme musulman, on m'a interpellé avec étonnement et avec stupeur en me rappelant comment un gars de la troisième génération, donc belge de la tête au pied, puisse encore se rendre dans une mosquée ?

- Hemmm !

- Tu vois mon ami que la droite, la gauche comme les autres tendances se ressemblent toutes quand il est question de musulman et d'Islam.

C'est là où le bât blesse... Lance-t-il au bout de sa tirade où on sent l'amertume.

- Cela voudrais dire que votre citoyenneté est conditionnelle à votre capacité de vous renier et de sélectionner dans votre identité ce qui convient à la majorité ? Lui dis-je, outré par ce déterminisme et le discours biaisée par la communication paradoxale des politiciens !

- Pour le reste notre parti est un parti de gauche qui défend les besoins des citoyens, la conservation et la généralisation des acquis sociaux qui soudent les belges et leur donnent au moins une raison d'espérer la cohésion sociale...

Fouad est parti vaquer à ses ouailles et moi je me suis amusé à faire du SAN ANTONIO

Elle n'était pannée encore que la Belgique se frite entre wallons, Flamands et les nouveaux arrivants. Ils ne partagent pas le même moule et veulent mettre leur pays dans une bière pour l'enterrer en belle gigue! C'est là que l'abat blesse !

Majid Blal,
majidblal@hotmail.com